

LE MADAWASKA

La Vie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 23 Fevrier 1923

A. CHIASSON Administrateur

LETTRÉ PASTORALE

PATRICE ALEXANDRE

Par la Grâce de Dieu et la Faveur du Saint-Siège Apostolique

Eveque de Chatham

Au Clergé, aux Communautés Religieuses, et aux Fidèles du Diocèse, Salut et Bénédiction dans le Seigneur

Nos très Chers Frères,

Saint-Paul écrivait autrefois aux Romains : "Si vous confessez de bouche que Jésus est le seigneur et si vous croyez de coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts vous serez sauvés". Mais, ajoute le même apôtre, "Comment invoqueront-ils s'ils ne croient pas en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'il n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne leur prêche ? Et comment prècheront-ils s'ils ne sont envoyés ?" (Rom. X, 9-15).

Ce raisonnement de l'apôtre est facile à comprendre. La foi est l'adhésion de l'intelligence de l'homme aux vérités surnaturelles révélées par Dieu et proposées par la Sainte Eglise Catholique, et pour croire à ces vérités, il faut les connaître et les connaître d'une manière certaine. Voilà toute la raison de la mission que Notre-Seigneur Jésus-Christ donna à ses apôtres lorsque, le lendemain de sa résurrection, il leur dit : "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit". (Matth. XXVIII, 19)

Depuis l'époque de la primitive Eglise, les besoins de l'apostolat ont été toujours existants. Aujourd'hui comme alors l'Eglise veut travailler avec ardeur et amour à l'évangélisation des peuples. Les prêtres et les évêques se sont multipliés, mais les nations aussi ont grandi et trop nombreux sont les pays dont les habitants sont encore assis à l'ombre de la mort.

Si Saint-Paul revenait aujourd'hui sur la terre, il pourrait sans doute voir le merveilleux épanouissement de la foi catholique dans le monde et il dirait avec autant de vérité maintenant qu'il écrivait aux Romains en parlant des prédicateurs de l'Evangile : "En vérité leur voix a retenti par toute la terre" (Rom. X, 18) ; mais il pourrait constater pourtant qu'il y a encore des peuples qui ne connaissent pas le vrai Dieu, faute de missionnaires pour leur porter l'évangile du salut.

La parole du Divin Sauveur reste toujours vraie : "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers". (Matth. IX, 37) Les missionnaires sont trop peu nombreux pour les pays infidèles et l'Eglise fait appel aux nations catholiques pour qu'elles envoient des ouvriers à sa vigne. Les prêtres sont trop peu nombreux dans beaucoup de diocèses organisés et les évêques se plaignent que les œuvres en souffrent. Les congrégations religieuses elles-mêmes n'ont pas assez de sujets pour répondre à toutes les demandes de service d'apostolat.

En face de cette situation préjudiciable au développement de la foi catholique, le devoir des fidèles est tout indiqué ; à unir au clergé pour favoriser la multiplication des vocations sacerdotales, et se servir des moyens nécessaires au développement de l'œuvre de recrutement du clergé.

Le premier de ces moyens est la prière. C'est celui que nous prescrit Notre-Seigneur Lui-même. La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Sur le conseil, nous allons dire l'ordre du Divin Maître, vous priez, Nos Très-Chers Frères, pour l'œuvre des vocations sacerdotales. Vous Lui demanderez d'envoyer à son Eglise des ouvriers évangéliques, de bons et saints prêtres.

Cette œuvre, en effet, est tout-à-fait surnaturelle. C'est Dieu qui donne la vocation. Sans doute, Il fait cet appel au sacerdoce par les évêques, qui l'a établi pour gouverner son Eglise ; mais les évêques ne sont que ses ministres et ne parlent qu'en son nom quand ils disent au jeune lévite : "Tu es sacerdos in aeternum", tu es prêtre pour toujours. L'appel au sacerdoce est une grâce particulière et choisie ; elle est surajoutée à celles qui font et qui soutiennent le chrétien. Aussi faut-il des aptitudes particulières d'intelligence, et de volonté, de piété et d'élevation de sentiments au-dessus de l'ordinaire aux enfants et aux jeunes gens que Dieu destine au ministère des âmes. C'est Dieu qui donne ces qualités.

Elles se développent par l'éducation et la bonne volonté de ceux qui les reçoivent, sans doute, mais toujours avec le secours et la grâce de Dieu.

TRIBUNE LIBRE

Le Pouvoir du Grand Sault

L'article du correspondant de la semaine dernière est bien au point, toute l'histoire d'offermage donnée en détail. Enfin tout y est dit de façon que tout le monde comprenne. Nous n'avons pas l'intention du tout de mettre le nez où nous n'avons pas d'affaire.

Cependant nous serait-il permis de suggérer aux organisateurs du mouvement de jeter un oeil du côté de Québec pour la vente de l'énergie électrique, si un jour ce pouvoir de "Grand Sault" est développé.

Qui nous avons mille fois raison. Gardons nos ressources, gardons nos forces hydroliques ; tâchons de les développer nous-mêmes et pour celles du "Grand Sault" le gouvernement devrait aider beaucoup sinon prendre la chose en main. Une fois développé, pensons que près de nous il y aurait un beau marché pour vendre l'énergie dont on dispose.

D'Edmundston à Rivière-du-Loup toutes les paroisses n'ont pas conscience de cela ; que d'innombrables nous verrions avec du courroux à un prix très bas.

Un dernier mot. Espérons que l'on ne se laissera pas imposer le terme de (Grand Falls) De temps immémorial ce saut a toujours porté le nom de "Grand Sault". Tenons-y c'est le seul vrai nom et un nom géographique au propre, ne se traduit pas en anglais.

Jean Say

Sur Nos Gardes

Depuis quelques jours, quelques cas de fièvre typhoïde se sont déclarés en ville. Jusqu'ici, depuis plusieurs années on ne voyait en ville que quelques cas isolés de cette maladie, quatre cas en deux jours, cela paraît mal et il y a lieu de craindre une épidémie. On sait que cette maladie est toujours et très dangereuse. Il faut donc être prudent et ne pas négliger toute maladie à nature inconnue. Il faut de suite voir le médecin, afin que le bureau de santé puisse prendre les mesures nécessaires pour prévenir si possible, une épidémie.

De même la grippe fait des ravages, jusqu'ici il n'y a pas eu de cas de mort, mais il est encore si facile à être prudent. Dans certains milieux, cette maladie est presque aussi sévère qu'en 1918. Il est donc important de ne pas négliger les rhumes et de consulter le plus tôt possible l'homme de l'art. La catastrophe de 1918 ne doit pas encore être oubliée. Basayons qu'elle ne se reproduise pas cette année.

Condoléances

Les douloureuses nouvelles sont venues, vient plonger dans le deuil une de nos principales familles. En effet le 3 courant, l'âme dévouée et dévouée apprenait à M. Edouard Chiasson que son fils avait fait tuer par les chars à vapeur, Etats-Unis. Cette nouvelle attendue fut comme un coup de foudre pour la famille éprouvée. Cependant nos chrétiens fervents, les premiers saisissements de la douleur passée, tous les membres de la famille acceptèrent l'épreuve avec la plus grande résignation. De nombreuses lettres tant de M. le curé l'athol que de nos concitoyens qui habitent cette ville s'efforcèrent de consoler et d'encourager M. Chiasson et les siens. "Votre fils est en la grâce d'avoir un père à son trépas et a reçu la sainte absolution et les indulgences à l'article de la mort," écrivait l'un. "D'une conduite exemplaire, écrivait un autre, il s'était confessé et avait communiqué il y a quelques jours ; ainsi ne soyez pas inquiets pour lui".

Frappé par l'expresse au moment où il s'y attendait le moins le défunt vécut une vingtaine de minutes, ayant un père à ses côtés. Sa dépouille mortelle arrivait à Shippagan jeudi le 8. De nombreux amis s'étaient rendus à la gare pour lui faire escorte. Le Révérend Père Chiasson, curé de Shippagan, et cousin germain du défunt, voulut accompagner son parent jusqu'à Lamèque, et avec le Révérend Père Trudel notre curé, ils allèrent préparer la famille du défunt à recevoir avec résignation celui qui les avait quittés si plein de vie et d'espérance en novembre dernier.

Le service et l'enterrement avaient lieu le lendemain le 9 courant. La messe célébrée par le Révérend Père Chiasson, fut chantée au choeur de l'orgue par un puissant qui avait voulu montrer à son vieux maître-choeur sa sympathie la plus sincère.

Enfin malgré l'inclémence du temps ; l'église était remplie de fidèles de toutes les parties de la paroisse, prouvant comment ils tenaient en estime le défunt et sa famille.

Les porteurs étaient les beaux-frères du défunt, MM. Albert Chiasson, Anzema Losier, ses cousins Amédée Chiasson, Henry Haché. Un autre cousin M. Ludovic Chiasson portait la croix.

Le deuil était conduit par M. Edouard Chiasson, père du défunt et ses deux frères Wilfrid Chiasson et Césaire Chiasson. Le défunt laissa outre son père et sa mère, trois frères, Asa et Trois Rivière, P. Q. Wilfrid et Césaire à la maison, et trois sœurs : Mesdames Albert Chiasson et Anzema Losier de Lamèque, et Mademoiselle Ludvine étudiante au couvent de Tracadie, N. B. Le défunt était le neveu du côté maternel du Rév. W. F. Sormany, les Docteurs Alphonse et Albert Sormany, de M. et Mde André D. Chiasson de Lamèque, et cousin de M. Alphonse Chiasson, propriétaire du journal "Le Madawaska".

A peine âgé de 31 ans M. Charles Chiasson avait fait trois ans et demi de service dans la grande guerre ayant passé 23 mois dans les tranchées au milieu des plus grandes mêlées de cette guerre sans nom, et chose assez providentielle en était sorti sans aucune blessure.

Parents chrétiens, sans doute aimez celui qui vous a aimé tant et qui n'est plus, mais soyez

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital Payé et surplus \$4,500,000.00
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

RADIOS --- RADIOS Desirez vous avoir une machine RADIO ?

Je puis vous fournir n'importe quelle marque AUSSI

TOUTES LES PARTIES SEPARÉMENT
Les PLUS BAS PRIX

Venez me voir et demandez mes prix Avant d'acheter ailleurs

Pat. Fournier
Edmundston N. B.

certains que votre fils qui avait passé vingt trois mois au feu, à suer sang et eau pour la défense de son pays, du sold de sa mère patrie la vieille France, et qui ne se couchait jamais sans réciter son grand chapelet, a su mériter pour l'autre vie, et prie aujourd'hui pour vous avec les bienheureux dans le ciel là où il ne connaît plus les misères de ce monde.

Me faisant l'interprète de mes co-paroissiens, je crois exprimer les sentiments de tous en exprimant à la famille éplorée, tant en leur nom qu'au mien, nos plus sincères sympathies.

Vous tous qui l'avez connu, ayez une prière pour lui. R. I. P. Jean Paul Chiasson.

Lamèque N. B. le 10 février, 1923.

A Nos Lecteurs

Nous sommes heureux de pouvoir commencer cette semaine la publication de la lettre pastorale de Monseigneur Chiasson, Evêque de Chatham. D'ailleurs c'est un heureux devoir pour nous puisque le Madawaska est le seul journal publié et imprimé.

La Cie Fraser Fait
De Bonnes Affaires

Le bilan des opérations de la Compagnie Fraser pour l'année 1922, a été présenté aux actionnaires de la Compagnie à l'assemblée annuelle tenue à Montréal dans le cours de cette semaine. La Compagnie a réalisé un bénéfice net de \$804,914.00 sur ses opérations de l'année.

Le Président de la Compagnie, M. Archibald Fraser dans son rapport, fait une revue des affaires de la Compagnie pour l'année qui vient de finir.

Bien que durant les neuf premiers mois le marché ne fut pas bien favorable, les trois derniers mois ont été témoin d'une hausse considérable dans les prix du bois et de la pulpe et ce qui rend les officiers de la compagnie optimiste pour l'avenir.

Le bureau de direction se compose de MM. Archibald Fraser, Président Donald Fraser, Vice Prés. A. W. Brubner, Trésorier William Matheson, Secrétaire Thomas Matheson et W. C. Pitfield, directeur.